

Baromètre d'activité du commerce de gros

Le secteur marque le pas début 2024

Paris, le 28 mai 2024 - La Confédération des Grossistes de France (CGF) publie les résultats du baromètre d'activité du Commerce de gros pour le 1^{er} trimestre 2024 réalisé avec Xerfi. La dynamique de croissance continue qui caractérisait le secteur depuis deux ans connaît un premier ralentissement avec une contraction de - 3% de l'activité par rapport au 1^{er} trimestre 2023. Dans un contexte de stagnation de l'économie, le commerce de gros pâtit d'une baisse du volume des ventes et du recul d'une forte inflation qui gonflait artificiellement les résultats des entreprises. L'évolution varie fortement selon les secteurs : de - 15% pour les produits manufacturés à + 5,5% pour la santé. Cet essoufflement pèse sur les attentes des professionnels du commerce de gros pour l'année, mais n'a pas d'impact à date sur les intentions d'embauche qui demeurent élevées.

Dans un contexte actuel de croissance nulle du PIB français, les mois de janvier, février et mars 2024 sont marqués par une baisse d'activité pour les entreprises du commerce de gros. Les difficultés s'annonçaient déjà sur les deux derniers trimestres de 2023, le secteur connaissant la plus faible progression de son activité sur les dernières années.

Une performance très contrastée en fonction des secteurs

Par-delà une contraction globale de 3% entre le T1 2023 et le T1 2024, le bilan des entreprises du commerce de gros diverge largement selon leurs secteurs d'activité :

- **La situation est particulièrement tendue pour les grossistes en produits manufacturés**, qui subissent de plein fouet la conjoncture, avec **une chute de 15% de l'activité** ;
- **Les grossistes qui approvisionnent le bâtiment**, déjà impactés depuis de longs mois par les difficultés de leur secteur, **voient leurs activités reculer de 7%** ;
- **Les grossistes en produits agricoles et alimentaires connaissent aussi une baisse de leur activité de - 3,5%** ;
- Seuls deux secteurs connaissent une **dynamique positive bien que modérée : la santé (+ 5,5%) et les pièces détachées automobiles (+3%)**

Avec des intentions d'embauche qui restent malgré tout élevées

Les professionnels du commerce s'attendent en majorité à une stagnation de leur activité sur le 2^e trimestre 2024, avec des difficultés qui risquent de s'installer pour certains secteurs avec la crise de l'activité bâtiment et celle des produits manufacturés. Cette situation n'a pourtant **pas ou peu d'impact négatif sur les intentions d'embauche des entreprises grossistes**. Plus du quart d'entre elles (27%) envisagent de recruter lors du printemps.

Pour Philippe Barbier, président de la CGF, déclare : « *Nous entrons dans une phase plus difficile pour le commerce de gros, liée à la conjoncture principalement, même si nous restons confiants sur notre capacité à reprendre l'initiative. Fait marquant, 58% de nos entreprises se disent encore confrontées à des tensions de recrutement. Le partenariat récemment signé entre la CGF et France Travail constituera j'en suis persuadé, un outil utile pour répondre à cette problématique* ».

À propos de la CGF

À travers l'union de 30 fédérations, la CGF, Confédération des grossistes de France, est l'organisation professionnelle représentative de l'ensemble du commerce de gros : La CGF représente 160 000 entreprises partout en France (dont 95% de PME) qui emploient près d'un million de salariés et génèrent plus de 900 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Le secteur va recruter plus de 75 000 personnes cette année (source enquête BMO) et mobilise 60 000 camions. Plus d'informations : www.cgf-grossistes.fr